

Ḥasan Madadī. *‘Arūd va qāfiye. Negāhī tāze be owzān va ḍarb-e āhang-e še‘r-e fārsī*. Tehrān, Entesārāt-e Tīregān, 1385/2006, 216 p. [Métrique et rime. Une nouvelle approche des rythmes et de la rythmique de la poésie persane]

Justine Landau

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/31082>

DOI : 10.4000/abstractairanica.31082

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Justine Landau, « Ḥasan Madadī. *‘Arūd va qāfiye. Negāhī tāze be owzān va ḍarb-e āhang-e še‘r-e fārsī*. Tehrān, Entesārāt-e Tīregān, 1385/2006, 216 p. [Métrique et rime. Une nouvelle approche des rythmes et de la rythmique de la poésie persane] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 317, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/31082> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.31082>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Hasan Madadī. *'Arūd va qāfiye. Negāhī tāze be owzān va ɗarb-e āhang-e še'r-e fārsī*. Tehrān, Entešārāt-e Tīregān, 1385/2006, 216 p. [Métrique et rime. Une nouvelle approche des rythmes et de la rythmique de la poésie persane]

Justine Landau

- 1 Science des rythmes poétiques, la métrique est d'abord la science des temps et des nombres dans la langue. Dans le système traditionnel hérité d'al-Ḥalīl, la connaissance des mètres s'accompagne en outre d'une cohorte de termes techniques et autres dénominations (*alqāb*) des pieds et de leurs *zeḥāfāt* (« altérations ») qui en constituent la nomenclature raffinée. L'apprentissage en a toujours été réputé difficile. Il l'est d'autant plus pour la jeune génération d'étudiants qu'elle se montre plus rétive au ressassement. De Ḥānlārī et Homā'ī à Vaḥīdiyān Kāmyār, les métriciens modernes se sont efforcés de rendre compte des spécificités du vers persan en minimisant le recours au modèle arabe. Grâce à une classification systématique des mètres persans, le professeur Abolḥasan Najafī propose quant à lui une alternative savante aux cercles Ḥalīliens. Certains, comme Sīrūs Šamīsā, ont même élaboré un enseignement modernisé de la discipline. Ses manuels, qui privilégient l'approche syllabique face au décompte traditionnel des lettres vocalisées et quiescentes, servent aujourd'hui de support à la plupart des enseignants. Loin de se démarquer de ces différentes entreprises, l'auteur du présent manuel leur rend un hommage appuyé. Son approche syncrétique, fruit d'années d'enseignement à l'université, ferait la somme de ces approches modernes pour, dit-il, rendre plus accessibles les principes de la métrique, « de façon scientifique

et dans un langage simple ». Mais à trop vouloir cumuler, on risque le nivellement et la confusion. Combiner toutes les méthodes, c'est n'en choisir aucune.

- 2 Les objectifs affichés dans la préface semblent pourtant clairs : (1) offrir un aperçu des règles de la métrique classique et moderne à ceux qui souhaitent s'y initier ; (2) proposer une classification simplifiée des mètres et des *zehāfāt* et en faciliter l'apprentissage par des explications étymologiques ; (3) éduquer l'oreille aux rythmes poétiques par la répétition d'exercices ; (4) confronter le point de vue des anciens et des modernes pour ouvrir de nouveaux horizons théoriques ; et (5) confronter les diverses théories de la rime et faire entendre des exemples empruntés aux meilleurs poètes. Mais en quoi cette approche est-elle « nouvelle » ? On y trouve pêle-mêle des références à la méthode intuitive (3) et à l'approche théorique (1, 4) sans atteindre pour autant à une quelconque synthèse. Quant à l'étymologie des *zehāfāt*, qui ressortit en arabe au champ lexical des mutilations animales, on doute qu'elle facilite l'apprentissage des rythmes dérivés, pour intéressante qu'elle soit en elle-même. Enfin, la répartition des mètres entre *boḥūr-e mottafeq al-arkān* et *boḥūr-e moḥtalef al-arkān* (mètres composés de pieds identiques ou de pieds mêlés) n'est pas neuve ; elle s'inspire des travaux d'Abolḥasan Najafī sur la classification des mètres.
- 3 En lieu et place de définitions simples, l'auteur recourt à un florilège de citations qui, en l'absence de tout commentaire, ne permet guère de s'y retrouver. Certes, on trouve la liste complète des altérations applicables à chaque mètre. Les exemples de vers sont intégralement scandés, et accompagnés de leur dénomination classique détaillée. Mais le recours permanent à la double scansion, syllabique et traditionnelle, a pour effet de surcharger ces exemples de notations inutiles, et trahit l'absence de choix méthodologique : la cellule de base est-elle la lettre écrite ou la syllabe ? En outre, il n'est pas fait référence aux cercles Ḥalīliens ; la scansion traditionnelle s'en trouve vidée de tout contenu, et la cohérence du système ancien échappe. Enfin, les exercices d'application ne sont pas corrigés, ce qui restreint fort l'utilité de l'ouvrage pour les autodidactes. Juste un manuel de plus ? On regrette du moins que l'accumulation des références nuise à la clarté de l'ensemble, et que le parcours didactique, loin de fonder une méthodologie renouvelée, reste en demi-teinte, *ni figue ni raisin*.

INDEX

Thèmes : 11.1.0. Généralités

AUTEURS

JUSTINE LANDAU

Paris